

PRIX D'ABONNEMENT

ITÉRIEUR POUR LA SUISSE
Un an fr. 10-
Six mois » 6-
Trois mois » 2-50
Pour l'étranger le port en sus.

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES
10 cent. la ligne.
Pour les annonces d'une certaine importance on traite à forfait.
Prix minimum d'une colonne 5 fr.

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à La Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

Table with columns: Du 1er Octobre 1895, GARE DE LA CHAUX-DE-FONDS, Du 1er Octobre 1895. Rows include destinations like Locle, Morat, Besançon, etc., with corresponding train times.

L'IMPARTIAL de ce jour paraît en 12 pages. Le supplément contient le grand feuilleton La Lecture des familles.
Toute personne qui prendra un abonnement de 3, 6 ou 12 mois pour 1896, recevra L'IMPARTIAL GRATUITEMENT d'ici à fin décembre.
PRIX DE L'ABONNEMENT:
Un an Fr. 40-
6 mois » 5-
3 mois » 2-50
Pour l'étranger le port en sus.
Les nouveaux abonnés à L'IMPARTIAL recevront gratuitement aussi longtemps qu'il y aura à disposition ce qui a paru de l'émuvant feuilleton en cours de publication dans la Lecture des Familles!
PANTALON ROUGE
par Jules Mary.
— VENDREDI 27 DÉCEMBRE 1895 —
La Chaux-de-Fonds

Société théâtrale La Dramatique. — Répétition, vendredi, à 8 1/2 h. du soir, au local.
Club Sans-Nom. — Réunion, vendredi, au quillier du Cercle.
Club du Bochet. — Réunion, vendredi, à 8 1/2 h. du soir, au Cercle.
Cours de cartonnage. — Vendredi, à 7 1/2 h. du soir, au Collège de la Promenade.
Société fédérale des sous-officiers. — Leçon, vendredi, à 8 1/2 h. du soir, au local.
Club Excelsior. — Réunion, vendredi, à 8 1/2 h. du soir, au local.
Orphéon. — Répétition, vendredi 27, à 8 1/2 h. du soir, au Café Mack.
Société fédérale de gymnastique L'Abeille. — Exercices, vendredi 27, à 8 1/2 h. du soir, à la Halle du Collège primaire.
E. A. S. (Section Chaux-de-Fonds). — Réunion, vendredi 27, à 8 1/2 h. du soir, au local (Place de l'Hôtel-de-Ville 11).
English conversing Club. — Friday evening at 8 1/2 o'clock, general meeting at the Brasserie du Premier-Mars.
Chœur de la Montagne (section de chant). — Répétition, vendredi 27, à 8 1/2 h. précises du soir, à Beau-Site.
Bibliothèque publique. — La salle de lecture est ouverte le vendredi, de 8 à 10 h. du soir (salle n° 32, Collège industriel).
Orchestre l'Espérance. — Répétition, vendredi, à 8 1/2 h. du soir, Brasserie Hauter.
Intimité (Section de gymnastique). — Exercices, vendredi, à 8 1/2 h. du soir, au Collège de la Promenade.
Club du Gibus. — Rendez-vous, vendredi, à 8 h. du soir, à la Station V, heure militaire!
Club du Potet. — Réunion quotidienne, à 9 1/2 h. du soir, au Café de la Blague.
Grande Brasserie de la Métropole. — Grand concert, tous les soirs, dès 8 heures.
Club de l'acier. — Répartition de la caisse, samedi 28, à 5 h. après midi, au local.
Cercle du Sapin. — Assemblée générale, samedi 28, à 8 1/2 h. du soir, au local.
Union Chorale. — Assemblée générale, samedi 28, à 9 h. du soir, au local.
La Solidarité. — Réunion du Comité, samedi, à 8 1/2 h. du soir, Café Streiff.
Cercle ouvrier. — Assemblée générale, samedi 28, à 8 1/2 h. du soir.
La Fidélité. — Assemblée réglementaire, samedi 28, à 8 1/2 h. du soir, au local.
Club de l'Exposition. — Perception des cotisations, samedi, à 8 1/2 h. du soir, au local.
Société fédérale de gymnastique du Grutli. — Exercices, samedi, à 8 1/2 h. du soir, à la grande Halle.
Club des jeunes Français. — Assemblée générale, samedi, à 8 1/2 h. du soir, au Cercle. Amendable.
Groupe des Bileux. — Réunion, samedi, à 8 1/2 h. du soir, au Rapide.
La Linotte (Groupe d'épargne). — Assemblée, samedi, à 9 1/2 h. du soir, au local.
Club Monaco. — Réunion, chaque samedi, à Monte-Carlo.
Intimité (Fonds des courses). — Réunion, samedi, à 8 1/2 h. du soir, au local.
L. T. H. — Perception des cotisations, samedi, au local.
Club du tir de la Vinaigrette. — Assemblée, samedi, à 8 1/2 h. du soir, au local. Amendable.
20 - 100 - 0. — Paiement de la cotisation, samedi, dès 8 h. du soir, au local.
Bibliothèque du Grutli romand (1^{er} Mars 7 a). — Ouverture de la bibliothèque, chaque samedi, de 9 h. à 10 h. du soir.
Société de gymnastique « Le Laurier ». — Répétition, samedi, à 8 h. du soir, au local.

Club de la Pive. Groupe des Eups (Epargne). — Assemblée, chaque samedi, à 8 1/2 h. du soir, au local. — Amendable.
Club du Seul. — Course à l'Exposition de Genève. — Réunion, samedi, à 9 h. du soir, à la Grotte.
Société des sous-officiers (Cagnotte). — Réunion, samedi, à 8 1/2 h. du soir, au local.
Club des Amis. — Réunion, samedi, à 9 h. du soir, au local.
Le Glâneur (Groupe d'épargne du Cercle catholique national). — Versements obligatoires, chaque samedi, de 8 à 10 h. du soir, au Cercle.
Club des Eméchés (Groupe d'épargne). — Perception des cotisations, samedi, de 8 à 9 h. du soir, au local.
Société ornithologique. — Réunion, samedi, à 8 1/2 h. du soir, au local.
Vélo-Club. — Réunion chaque samedi, à 8 1/2 h. du soir, au local.
Grutli romand (Groupe d'épargne). — Perception des cotisations, chaque samedi, de 9 à 10 h. du soir, au local (Premier-Mars 7 a).
Club de la Rogneuse. (Groupe d'épargne). — Réunion, chaque samedi, au local.
Société artistique « La Pervenche ». — Réunion, samedi, au local. — Amendable.
Société des Pegryoust. — Perception des cotisations, samedi, de 8 à 9 heures du soir, au Café-Brasserie de l'Arsehal.
Gemütlichkeit. — Versammlung, Samstag, Abends 9 Uhr, im Lokal.
Musique militaire « Les Armes-Réunies ». — Répétition générale, samedi, à 8 1/2 h. du soir, au Casino.
Fanfare du Grutli. — Répétition générale, samedi, à 8 1/2 h. du soir, au local (1^{er} Mars 7 a).
Brasserie Tivoli. — Grand concert, samedi et dimanche. — Voir aux annonces.
Cercle français. — Match au loto, samedi, dimanche et lundi. — Voir aux annonces.

Concurrence déloyale.

(Suite et fin.)
Nous n'avons pas besoin ici de citer de nombreux exemples pour être compris : déballages qui n'en sont pas, liquidations fictives, achats simulés de soldes après faillite, annonces mensongères d'entente directe avec les producteurs, tout cela constitue une réclame que la conscience repousse et que la Loi devrait interdire.
Mais combien peu protestent contre de tels abus ! Tant que le Code ne les réprimera pas d'office, les particuliers hésiteront longtemps à se porter partie plaignante, car on sait qu'il est toujours désagréable de porter plainte. Et, dans ce domaine jusqu'à présent, il n'y a pas de répression possible sans qu'il y ait plainte portée et dûment justifiée.
Rendons pourtant hommage à quelques sociétés qui se sont récemment fondées ou qui, du moins, sont entrées en lice depuis peu, afin de défendre les commerçants honnêtes contre leurs concurrents déloyaux. Nous notons entre autres, la Société de protection du crédit à Zurich, la Société industrielle de Bâle, la Société des voyageurs de commerce de Berne, etc., etc.
Ces résistances font déjà grand bien mais elles n'arriveront à une efficacité complète que lorsqu'elles pourront s'appuyer sur une bonne législation.
Tant que cette législation manquera, leur activité, leur zèle, le dévouement de leurs membres, viendront se heurter à des difficultés insurmontables. Au nom de la fameuse « liberté du commerce » les plus criants abus pourront être maintenus.
Et notons qu'un certain peuple — qui pourtant aurait grand besoin d'être protégé contre les charlatans qui l'exploitent et contre ses propres entraînements — a une tendance fatale à soutenir les gens qui abusent des raisons de commerce fallacieuses et des réclames échevelées. Vous lui direz cent fois que le bon marché qu'on lui propose n'est qu'un mauvais marché déguisé; vous lui ferez constater l'infériorité de la marchandise qu'il achète dans les déballages, comparée à celle qu'il aurait pu se procurer, en payant un peu plus cher, chez des fournisseurs stables et sérieux... rien n'y fait !
Les gogos courent au bon marché, comme les mouches à la lumière... et s'y brûlent toujours ! — Ce n'est pas étonnant et ce ne le sera pas tant que nous n'aurons pas réussi à convaincre des dangers du charlatanisme, ceux-là même qui guident le peuple et le représentent dans les conseils de la nation, qui interprètent les lois et peuvent les réformer.
C'est donc à gagner d'abord l'appui de ceux

qui peuvent jeter dans le procès que nous instruisons le poids de leur influence, que nous devons d'abord travailler. Puis de proche en proche nous chercherons à réformer l'opinion publique jusque dans sa source intime.
C'est nécessaire, nous dirons mieux : c'est urgent, car la Suisse est, en matière de législation contre la concurrence déloyale, en arrière de tous les pays qui l'environnent.
Ici l'auteur cite, à l'appui de cette thèse, des extraits de législations étrangères. Le manque de place nous empêche de les reproduire.
A vrai dire, nous ne nous dissimulons pas les difficultés qu'aura le législateur à réprimer la concurrence déloyale. Il ne pourra probablement que fixer les grandes lignes de démarcation entre ce qui sera réputé « déloyal » et la concurrence permise. Ce sera aux juges à appliquer la loi de répression dans les détails.
Un point qu'il faudra nécessairement viser sera le développement des articles destinés à dissimuler le poids ou les dimensions véritables, surtout dans le commerce de la mercerie et des denrées coloniales.
Il faudra sévir aussi contre l'indication de faux renseignements sur la fabrication et l'origine des marchandises, ainsi que sur la quantité de provisions en magasin ou sur la cause de la liquidation.
Il paraît également indiqué d'instituer des Chambres de commerce ou des Tribunaux de prud'hommes spécialement chargés de liquider, avec ou sans le concours de juristes, les conflits commerciaux résultant d'abus de la concurrence.
Ces juges spéciaux devront jouir d'une grande liberté dans l'application des mesures de répression. Et, si on les accompagne de collègues juristes, il faudra veiller à ce que ceux-ci n'introduisent pas dans les procès de commerce trop de procédure et de formalités.
Il serait important, d'autre part, que la presse apportât son concours aux industriels et aux commerçants pour combattre le mal dont il s'agit. Sa coopération pourrait être très efficace.
Les annonces et réclames trompeuses envahissent tous les domaines imaginables. Ce sont surtout les maisons étrangères qui en usent, et nous aurions, sous ce rapport, à demander aux journaux d'exercer un contrôle plus sérieux sur leurs pages d'annonces. Nul doute qu'une entente ne soit possible sur ce point entre les journalistes et éditeurs de journaux et nos Sociétés industrielles et commerciales.
De leur côté, ces sociétés devraient imiter celles de pays voisins qui, lorsque des annonces louches paraissent, font acheter les objets qu'elles offrent, s'assurent qu'ils sont vraiment indignes de la réclame qu'on leur fait et dénoncent au public les charlatans qui, par leur moyen, cherchent à faire une fortune rapide et malhonnête.
Une forme non moins fréquente et non moins dangereuse de la concurrence déloyale c'est l'abus des « devantures ». Si la réclame par la devanture peut être honnête aussi bien que celle des annonces de journaux, elle devient par contre évidemment immorale lorsqu'elle consiste à exposer des objets que le marchand n'a pas en provision dans son magasin, ou à indiquer des prix si bas qu'ils ne servent qu'à attirer les acheteurs. Chaque marchand devrait être tenu de livrer une marchandise analogue à celle qu'il annonce, lorsqu'on lui en fait la demande, et, à la livrer au prix indiqué dans la devanture.

Le nouveau cours

La garde du Gothard continue à faire parler d'elle
Le correspondant de la Revue à Berne lui écrit, le 24 décembre :
Le Conseil fédéral aura sa dernière séance de l'année le 28 courant; hier il a procédé à la répartition de ses départements dès le 1^{er} janvier prochain. Le département politique est rétabli; ce sera le président de la Confédération qui en sera le titulaire; dès lors, il y aura chaque année un mouvement administratif; pour 1897, le département de l'industrie et de l'agriculture sera cédé par M. Deucher à un de ses collègues, et l'omnipotence des départements disparaîtra pour le plus grand avantage général. On a parlé fréquemment de la politique fédérale en telle ou telle matière. C'était un peu une expression de convention; en réalité, on aurait pu dire la politique de département. Avec le 1^{er} janvier, ce régime et tous ses inconvénients disparaîtront; car on a pu constater que ceux du système qu'on avait abandonnés, n'étaient que très secondaires. C'est un nouveau cours qui n'aura que d'heureuses conséquences pour la direction générale administrative et politique.
Pour terminer l'année, voici qu'il nous arrive d'Andermatt un fait divers du Gothard aussi macabre qu'étrange. Il y a de quoi guérir à tout jamais ceux d'entre nous qui ont paru un moment s'engouer pour le système de l'armée permanente. Si, par malheur pour le pays, l'idée venait jamais à sourire à ce bon peuple, qui est souverain maître de ses destinées, nous en verrions de belles ! Que s'est-il passé ? C'est le Berner Tageblatt qui le raconte : Sur l'ordre de l'administrateur d'un fort, le premier lieutenant Curti, deux soldats de la garde du fort d'Andermatt descendirent à l'hôtel du Gothard, où ils trouvèrent Mlle Christen, sœur du célèbre hôtelier Christen Kesselbach; elle leur offrit un demi-litre et les conduisit ensuite au cimetière, où elle les invita à creuser une fosse pour son frère, qui venait de mourir. Les deux soldats creusèrent la fosse et retournèrent au fort, où le lieutenant Curti leur remit 8 fr., alors qu'il est interdit aux troupes du Gothard de recevoir aucun pourboire. C'était, paraît-il, un service commandé. Le colonel Affoller, qui loge dans ce même hôtel, était absent.
Telle est l'histoire que raconte le correspondant du journal bernois. Le lieutenant Curti est un jeune homme revenu naguère des Indes et nommé administrateur d'un fort. Quant à la famille Christen, elle est bien connue au Gothard. Feu Christen Kesselbach, propriétaire de l'hôtel Bellevue à Andermatt, eut avec l'administration des postes une grosse contestation juridique, à propos de son service d'omnibus, qui faisait tort à la poste. Cette famille Christen est en outre connue pour avoir donné un général à l'ordre des capucins. Le P. Bernard Christen a passé une partie de l'été dans sa famille à Andermatt, où il est venu se reposer des fatigues de ses hautes fonctions de général de l'ordre.
Tout récemment le chef du Département militaire a annoncé aux Chambres qu'il y aurait lieu d'examiner quelles seraient les réformes à apporter à l'administration et à la garde du Gothard. Ce nouvel incident lui permettra d'agir avec sévérité. Il y a longtemps qu'on l'a dit aux Chambres, « la garde du Gothard » fait trop parler d'elle. Il y a eu les arrestations arbitraires de touristes, les essais de dressage des troupes, les exploits d'un major agité, la fameuse invasion des alpins ita-

ADMINISTRATION
et
BUREAUX DE RÉDACTION
Rue du Marché, n° 1
Il sera rendu compte de tout ouvrage dont un exemplaire sera adressé à la Rédaction.

BANQUE FÉDÉRALE

(Société anonyme)
Capital 25,000,000 francs versés.
LA CHAUX-DE-FONDS

Cours DES CHANGES, le 27 Décembre 1895

Nous sommes aujourd'hui, sans variations importantes, détenteurs en compte-courant, ou au comptant, de 1/2 % de commission, de papier bancaire sur :

	Rec.	Cours
Chèque Paris	100	111 1/2
Courant et petits effets longs	100	111 1/2
3 mois) soc. française	100	109 25
3 mois) min. Fr. 3000	100	108 1/2
Chèque min. Fr. 400	100	108 1/2
Courant et petits effets longs	100	108 1/2
3 mois) soc. anglaise	100	108 1/2
3 mois) min. L. 400	100	108 1/2
Chèque Berlin, Francfort	100	108 1/2
Courant et petits effets longs	100	108 1/2
3 mois) soc. allemande	100	108 1/2
3 mois) min. M. 8000	100	108 1/2
Chèque Gènes, Milan, Turin	100	108 1/2
Courant et petits effets longs	100	108 1/2
3 mois) 4 chiffres	100	108 1/2
3 mois) 4 chiffres	100	108 1/2
Chèque Bruxelles, Anvers	100	108 1/2
3 à 3 mois, traites soc., 4 ch.	100	108 1/2
Men. soc., bill., mand., 3 et 4 ch.	100	108 1/2
Chèque et court	100	108 1/2
3 à 3 mois, traites soc., 4 ch.	100	108 1/2
Men. soc., bill., mand., 3 et 4 ch.	100	108 1/2
Chèque et court	100	108 1/2
Petits effets longs	100	108 1/2
3 à 3 mois, 4 chiffres	100	108 1/2
Jusqu'à 4 mois	100	108 1/2
Titres de banque français	100	100
allemands	100	100
russe	100	100
autrichiens	100	100
anglais	100	100
italiens	100	100
Relevés d'or	100	100
Souverains	100	100
Billets de 20 mark	100	100

Nous offrons sauf inventu :
4% oblig. Zurich American Trust & Co à 101.25
3 1/2 % Chemin de fer Central Suisse 1894 à 102.—
3 1/2 % Banque foncière du Jura foncières Série O à 100.—
3 1/2 % Obligations de notre Banque à 3 ans au pair.

Magasin de Consommation
RUE du VERSOIX 7

Excellent Vin rouge à 40, 50 et 60 c. le litre. Neuchâtel blanc ouvert et en bouteilles. Maçon et Barbera. Vins fins de dessert de Hongrie, à 2.50, 2.75, 3.— et 3 fr. 50 la bouteille.

Rhum, Cognac fine champagne, Cognac vieux, Vermouth de Turin, Werenfels et ordinaire, Bitter Denner, Kirsch pur, Malaga et Madère.

Fromages de dessert, Bellelay, Emmenthal, Mont-d'Or, Servettes.

Tous les jours, **Beurre frais.**

Salami 1^{re} qualité. Conserves : Sardines, Thon, Haricots et pois.

Joli assortiment de Boîtes de **Chocolat** Suchard, Oranges, Citrons, Noisettes, Amandes, Figs et Pruneaux.

Mercerie diverse, Laines et Lainages, Spencers, Caleçons, Capots, Bacheliques, Cravates et Mouchoirs. 18056-5

Magasin de Consommation
Rue du Versoix 7
chez
D. Hirsig

Pensionnaires. On demande en core quelques bons pensionnaires. Bonne cuisine bourgeoise. — S'adresser chez M. A. Eggmann, rue du Temple-Allemand 111, au 2^{me} étage.
A la même adresse, une bonne SERVANTE sachant cuire, et active, trouverait place stable. Bon gage si la personne convient. Entrée de suite. 18087-1

GRAND CHOIX
de
PETITS MEUBLES
FANTAISIE

SIEGES antiques et modernes
Chaises fantaisie, Banquettes
Chauffeuses, Fumeuses

Fauteuils en tous genres

Paravents
Tapis, Descentes de lit
MILIEUX de salon
Tapis de tables
Montage de broderies
Grand assortiment de Tabourets de piano, recouverts en peluche depuis 18 fr.

Ameublement
Ch. Gogler

TAPISSIER 17750-3
Magasins et bureaux, Rue de la Serre 14 (Entrée, Rue du Parc)

Fabrique neuchâteloise de Meubles
Aux Geneveys-sur-Coffrane

Bons Jambons fumés
à 1 fr. 70 par kilo; par 5 kilos, à 1 fr. 50 c. 18069-1

ABRAM FRUTSCHI,
12, — rue de la Demoiselle — 12.

Les plus vastes Magasins

de **Pardessus et Vêtements** pour
Hommes, Jeunes Gens et Enfants

A LA
CITÉ OUVRIÈRE

Maison **JOSEPH HIRSCH**
vis-à-vis de l'Hôtel de la Fleur-de-Lys
La Chaux-de-Fonds

préviennent leur honorable clientèle et le public de la ville et du dehors qu'à l'occasion des **Fêtes de l'An** nous mettrons en vente des articles spécialement confectionnés pour les fêtes à des **prix défiant la concurrence.**

Nous recommandons
PARDESSUS avec et sans pèlerine

doublés chaudement, à
30 et 35 fr.
COMPLÈTS

drap d'hiver, très solide, en cheviotte toutes nuances, veston rond ou croisé,

30 et 35 fr.
Manteaux-Flotteurs

avec pèlerine et capuchon mobiles
28 et 35 fr.

MANTEAUX D'OFFICIERS
avec capuchon mobile,

35 fr.

PARDESSUS PÈLERINE
pour jeunes gens, depuis

18, 20 et 24 fr.

Pardessus et Costumes
pour enfants, depuis

6, 12 et 15 fr.

Pèlerines avec capuchon
pour hommes et enfants, depuis

7.50, 10 et 14 fr.

Robes de chambre
depuis

25 francs.

PANTALONS
riche assortiment, depuis

8, 12, 15 et 18 FR.

Dernier conseil! Voulez-vous acheter un Pardessus ou un Vêtement en toute confiance sans hésiter adressez-vous à la première maison de confections 18121-3

A la Cité Ouvrière, vis-à-vis de l'Hôtel de la Fleur de Lys.

WEILL, Opticien, r. du Marché 2

BONNE OCCASION POUR ÉTRENNES
10 de Rabais
sur tous les Articles pour cause de prochain changement de domicile. 17229-3
Assortiment complet en **LUNETTES** et **PINCE-NEZ**, or, argent, écaïlle, nickel, etc., etc., tous genres et tous systèmes. — **Verres** pour toutes les vues.
Jumelles, Longues-vues, Baromètres, Thermomètres, Stéréoscopes, etc., etc.
Atelier de Réparations.

Chapellerie L. VERTHIER & C^{ie}
POUR LES FÊTES DE NOËL & NOUVEL-AN
Assortiment considérable
CHAPEAUX de feutre pour hommes et jeunes gens. — CHAPEAUX de soie (cérémonie), Paris. — BONNETS de fourrure, Castor, Astrakan, Lapin, etc. — BÉRETS et CASQUETTES fantaisie pour enfants. — GANTS fourrés pour messieurs. — Riche collection de CRAVATES en tous genres. — GRETTELLES, qualité soignée. — Marchandises toutes fraîches provenant de fabriques de premier ordre. — PRIX MODÉRÉS. (H-4371-c) 18000-2
Rue Neuve 10 - Rue Neuve 10

Pendulerie soignée
A. WEBER-HUMBERT
87, rue du Doubs 87
Régulateurs à poids et sonnerie, première qualité, hauteur 1,25 m. depuis 52 fr. — Régulateurs à ressorts et sonnerie, première qualité, depuis 40 fr. — Régulateurs à quarts, genre Cathédrale et autres. Choix très varié. 16742-10
Qualité unique dans tous les genres. — Garantie absolue.

Elles doivent toutes partir!
Qui? Quoi? — Toutes les taches sans exception, même les plus tenaces, par l'emploi du **nouveau et merveilleux**
Détacheur
du Dr MASON. — Prix: 35 ct.
Les taches d'encre, de rouille et de vin rouge, qui ont fait jusqu'à ce jour le désespoir du genre humain, s'enlèvent comme par miracle, soit sur les étoffes, soit sur les doigts, sur le papier, etc., au moyen de
L'ANTIFER
Prix 35 cent.

Nouveau! La Veilleuse sans mèche! Inédit!
brûlant toutes les huiles, avec économie de 50%, et sans dégager la moindre odeur. Clarté six fois plus intense et plus vive que celle de la veilleuse à mèche.
Economie, Santé, Propreté. — Prix 25 ct. 18013-11
Seul dépôt de ces articles pour les Montagnes:
J.-B. Stierlin
Place du Marché, CHAUX-DE-FONDS

Salami de Milan
1^{re} qualité
Forte réduction sur les prix
Chérubin PELLEGRINI
16412-8
Téléphone 99, rue de la Demoiselle 99. Téléphone

USINE DES ENFERS
Mme Veuve Ph.-H. MATTHEY-DORET informe sa clientèle qu'elle a remis la suite de son commerce, au Locle et à la Chaux-de-Fonds, à MM. André Rodde et Louis Salz.
Remerciant de la confiance qui lui a été accordée, elle prie ses clients de la reporter sur ses successeurs, M. Louis Salz pour le commerce de planches et sciages à façon, M. André Rodde, combustibles en tous genres.
Nous référant à l'avis ci-dessus, nous nous recommandons à l'honorable clientèle de l'Usine des Enfers, au Locle et à la Chaux-de-Fonds, l'assurant que nous nous efforcerons de la satisfaire en tous points. 17850-2
Pour les commandes, s'adresser directement à l'Usine.
— TÉLÉPHONE —
André RODDE. **Louis SALZ.**

Pour les Fêtes de Noël et Nouvel-An
VÉRITABLES Leckerlis de Bâle
fabriqués d'après la recette la plus renommée, à 70 c. et 90 c. le paquet d'une douzaine.
Se recommande, **E. SCHRÖLL,** 18130-2
5, Rue du Collège, 5
Une personne
active et capable, de toute confiance, est demandée pour la vente dans un magasin d'épicerie-mercerie. Préférence réservée à qui aurait occupé place analogue. Place stable et bien rétribuée en cas d'aptitudes. Recommandations exigées. (H-7929-1)
S'adresser à M. J.-O. MARCHAND, Sonvillier. 18131-2

L'IMPARTIAL

SUPPLÉMENT AU N° 4624

ÉGLISE INDÉPENDANTE

Services des Fêtes de Noël

Dimanche 29 Décembre

9 1/2 h. — Prédication et communion. Temple.
9 1/2 h. — Prédication. Oratoire.
2 h. — Méditation. Oratoire. 18004-3
7 1/2 h. — Service de clôture. Temple.

Pour hôtels, pensions et familles

Prochainement commenceront les expéditions de **VOLAILLES GRASSES de Hongrie**, en colis de 5 kilos.

1 **oie grasse** fr. 7.50
3 **canards** » 8.50
3 ou 4 **poulets** » 7.50
1 **dindon** » 9.50

On offre de même

Miel d'abeilles, 5 kilos fr. 8.65
6 langues de bœuf fumées » 15.25

Les expéditions se font contre remboursement franco port et emballage, directement depuis la Hongrie. 13863-18

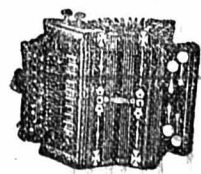
Pour les familles, israélites, on tue d'après le rite.

Adresser les commandes à M. Ch. MORAWETZ, rue Neuve 14, seul représentant pour le canton de Neuchâtel.

ACTIONS A VENDRE

A vendre quelques actions de la Société de construction l'Abeille, de l'ancienne Société de construction et du Régional Saignelégier-Chaux-de-Fonds. — S'adresser rue Léopold Robert 22, au 1er étage. 18135-2

Pour rien



je ne puis vous fournir un

accordéon

mais j'en livre à chacun contre remboursement de (KA-577-10)

seulement 6 fr. 25

un exemplaire de mon renommé Accordéon de concert «Victoria», perfectionné, d'une grandeur de 35 cm., de construction solide, avec 20 voix doubles, 10 touches, 2 basses, 2 registres, 2 soufflets doubles et soufflet en 3 parties. Ce dernier est solidement travaillé, possède de profondes plissures, les coins sont garnis d'acier. Les organes sont du meilleur matériel, très durable et sonore. 75 belles garnitures en nickel; les belles bordures et d'autres garnitures rendent à cet accordéon une grande durabilité, un extérieur très élégant. La musique est à deux chœurs comme un orgue et se joue facilement. Emballage et méthode pour apprendre à jouer soi-même, gratis. Port, 1 fr. 25. Qui veut donc un accordéon durable, valant le double de sa valeur, s'adresse à la plus grande et la plus ancienne maison d'exportation d'accordéons de l'Ouest de l'Allemagne, 15239-1

Henri SUHR, à Neuenrade i/W.

Etablissement d'horticulture

MATHIAS BAUR

6, Rue de la Chapelle 6. CHAUX-DE-FONDS

GRAINES de légumes et de fleurs.
OIGNONS à fleurs. 5515-14
PLANTES, Bouquets et Couronnes.
COURONNES en métal et fleurs deschèches.

PLANTES vivaces et alpines. Spécialité.
ARBRES et Arbustes.
ENTREPRISES et entretien de jardin.
Expéditions. Téléphone.

Avis aux graveurs

Occasion exceptionnelle!

Pour cause de départ, à vendre un atelier de graveur. — S'adresser rue de la Charrière 14, au 2me étage. 18071-1

FRUITS & LÉGUMES

47, Rue de la Paix, 47 et RUE JARDINIÈRE

On trouvera tous les jours un beau choix de Légumes frais et Pommes de terre, ainsi que de belles Pommes, Poires à dessert, Noix, Noisettes, Oranges, Mandarines et Citrons à prix modérés. 17683-4

Se recommande.

Je ne veux pas vanter pastilles Géraudel, Ou savon du Congo, mais bien donner conseil Pour le choix d'une Etrene utile, de saison, Et qui ne doit manquer dans aucune maison: Il faut un Parapluie, il faudra une Ombrelle, Pour être préservé de la pluie, du soleil!

Le Nouvel-An est à la porte

et cela provoque des causeries aux personnes qui veulent faire un Cadeau utile. La fiancée dit que puis-je offrir à mon fiancé? Le mari répète la même question pour sa femme.

Puis enfin d'un même élan, ils se disent pourquoi tant chercher, achetons un beau, bon et solide

Parapluie

mais où pourrons-nous nous adresser pour avoir du choix et être servis en confiance.

Nous répondons, adressez-vous

A LA VILLE DE LYON

Manufacture de Parapluies et Ombrelles

Rue du PREMIER MARS

6

CHAUX-DE-FONDS

Rue du Versoix

6

CHAUX-DE-FONDS



APERÇU DE QUELQUES PRIX :

- PARAPLUIES satin pour enfants, depuis 1 fr. 70.
- PARAPLUIES AIGUILLES et FIN DE SIÈCLE, haute nouveauté, canne riche, depuis 4 fr.
- Grand choix de PARAPLUIES soie haute nouveauté, cannes du dernier goût de 5 à 30 fr.
- PARAPLUIES-CANNES pour Messieurs dernière création.

On se charge toujours des réparations et du recouvrement des parapluies et des ombrelles. Travail prompt et soigné.

Prix modérés

ENTRÉE LIBRE

17557-1

ENTRÉE LIBRE

Le magasin est ouvert LE DIMANCHE

Grand Arrivage

MARCHANDISES NOUVELLES DE PARIS

Bébé chemises et habillées. — Grand assortiment de Jeux et Jouets en tous genres et à tous prix. — Articles de Paris, fantaisie et utiles. — Vraie Chinoiserie. — Tables de salon. — Guéridons. — Suspensions. — Tables à fumeurs. — Ecrétaires en bronze et en bois sculpté.

C'EST AU

18016-2

Grand Bazar Parisien

46, Rue Léopold-Robert 46. — SUCCURSALE, 2, Place Neuve et Rue Neuve 2,

ENTRÉE LIBRE

Nouvel Envoi d'Almanachs Vermot.

Epicerie rue du Premier-Mars 5 et Place du Marché

A l'occasion des Fêtes de Noël et Nouvel-An

Beau choix de DESSERTS pour Arbres de Noël
Bougies, Oranges, etc. 18076-2

VINS fins Champagne, Asti mousseux, Cognac fine Champagne, etc., etc. — Tous les jours, excellente Beurre de table.

Se recommande.

C. Québatte.

Pour St-Georges 1896

un rez-de-chaussée est à louer entier ou à partager au gré du preneur, 8 pièces, 2 cuisines, 2 alcôves, cour et jardin. — S'adresser à M. Ch. Wille, rue du Temple-Allemand 45, au 1er étage. 17609-6

Vins

A vendre à l'emporté du bon vin rouge, garanti naturel, chez Mme Girard Augsburger, rue de la Promenade 23, au 2me étage. 17992

Attention! Attention!

Spécialité de

THÉS FINS

de provenance directe.

Noix du Brésil

Liqueurs surfinies hollandaises

Curaçao, Anisette, Maraschino, etc.

Vieux Kirsch

Cognac Fine Champagne

RHUM JAMAÏQUE

Spécialité de PUNCH SUÉDOIS

Amandes et Noisettes

fraîches, de Provence.

CITRONAT, ORANGEAT, VANILLE

et Sucre vanillé.

DROGUERIE

E. PERROCHET FILS

4, Rue du Premier Mars 4,

La Chaux-de-Fonds. 17848-2

LAINES-HERCULE



Geschützt.

La meilleure laine à tricoter du monde

Vendue partout avec le plus grand succès

Solidité et bon teint garantis. Irréversible.

Attention à la marque ci-dessus.

Seul Dépôt

pour LA CHAUX-DE-FONDS

J.-B. Rucklin-Fehlmann

Place de l'Hôtel-de-Ville

Balance N° 2. 17629-4

A l'occasion des Fêtes de Noël et du Jour de l'An!

Au MAGASIN de COMESTIBLES

6, RUE DU PUIIS 6,

grand choix de belles 17948-1

VOLAILLES DE BRESSE

FROMAGES, Mont-d'Or, Brie, Munster, Langres. Belles ORANGES, dep. 60 c. la douzaine (mêmes prix que sur le marché).

Bon Vin de Bourgogne, à 50 c. le litre Bordeaux, à 1 franc la bouteille.

Vin ordinaire, à 35 c. le litre.

Se recommande, Veuve CHAMOLLE. La veille des fêtes le magasin sera ouvert jusqu'à minuit.

6. — RUE DU PUIIS — 6.

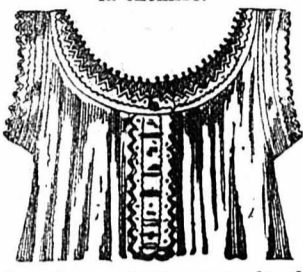
Café. A louer pour le Nouvel-An ou époque à convenir, un café avec appartement, situé à quelques minutes de la Gare. — Adresser les offres à MM. Ulrich frères, brasseurs. 17990

Vente au détail
de 11850-1
Montres garanties
or, argent, acier et métal.
F. - ARNOLD DROZ
39, Rue Jaquet-Droz 39,
Chaux-de-Fonds

Chemises de jour pour Dames
depuis 1 fr. 35
des plus élégantes, seulement 7 fr. 25
la chemise.

BONNES QUALITÉS. - COUTURES SOIGNÉES.

R. - A. FRITZSCHE
Neuhausen-Schaffhouse,
Fabrication de lingerie pour dames
et la première Versandhaus
fondée en Suisse.



Jardin artificiel
Leçons - Exposition - Leçons

Fabrication et dépôt de **Fleurs artificielles** en tous genres pour décorations de salons, Corbeilles garnies, Branches pour jardinières. **SPÉCIALITÉ** : Fleurs d'étoffe d'après nature pour garnitures de bal, Chapeaux, etc. - Se recommande aux dames de la localité.

M^{me} Schadel-Straub, fleuriste,
Rue Léopold-Robert 82, au 2^e étage.
Voir Etalage, Pâtisserie
VOGEL, r. D. Jeanrichard

Montres
Fabrication spéciale de montres
en or, argent, métal et acier, pour
la vente au détail. 4668-29

Marche et réglage garantis 2 ans.
BEAU CHOIX. - PRIX AVANTAGEUX
Gustave FERRENOUD
FABRICANT
Rue Jaquet-Droz 45, la Chaux-de-Fonds.

Grand et beau choix de
Tapis du Thibet

pour Descentes de lit, Devants de canapé,
etc. Couleur naturelle et autre. Qualité
extra solide. - Chancellières d'un nouveau
genre.

M^{me} Elise SCHRELL-SCHAFFNER
17734-1
rue du Collège 5.

CHARCUTERIE - COMESTIBLES
4, rue du Marché 4. 8779*51

A L'OCCASION DES FÊTES
Dès Samedi 21 Décembre
Magnifique volaille de Bresse
Poulets, Poulardes, Canards, et Oies.
Vacherins de la Vallée de Joux
Bonbons pour Arbres de Noël
Se recommande,
P. MISSEL-KUNZE.

BOUCHERIE-CHARCUTERIE
D. DENNI
RUE DE LA BALANCE 14

Veau
première qualité, à 75 et 80 c. le 1/2 kilo

PORC frais, à 90 c. le demi-kilo.
PORC fumé, à 1 fr. et 1 fr. 10 le 1/2 k.
SAINDOUX fondu, à 1 fr. 60 kg.
par 10 kilos, 1 fr. 40.

TOUS LES JOURS
SAUCISSES DE FRANCFORT
SAUCISSES de VIENNE cuites, 20 c.
la paire.

GERVELAS, à 20 et 25 c. la pièce.
JAMBON fumé, à 80 c. et 1 fr. le 1/2 k.
SAUCISSES à rôtir, à 90 c. le 1/2 kilo.

CHARCUTERIE fine assortie.
Téléphone 17988-3 Téléphone

Un beau logement
rue du Nord 7, à remettre pour le 28
Avril 1896. 17696
Bureau Ruegger, Léopold Robert 6

AVIS
aux propriétaires du ressort communal
de LA CHAUX-DE-FONDS
POUR LE
Recensement annuel du 3 Janvier 1896.

Le recensement annuel de la population de la circonscription communale devant avoir lieu le Vendredi 3 janvier 1896, le Conseil communal, à teneur des articles 12, 13, 14 et 15 du règlement sur la police des habitants, invite tous les propriétaires ou leurs représentants à mettre immédiatement à jour leurs registres de maisons, à remplir correctement et complètement les feuilles de recensement qui leur seront délivrées et à attester l'exactitude de leurs déclarations en y apposant leur signature.

Les rubriques : Prix des locations, Professions, Enfants de six à quatorze ans, Pompiers, Vaccine, Chiens et Assurance mobilière, doivent être remplies conformément aux instructions suivantes :

I. **Prix des locations** : Le propriétaire ou son gérant inscrira dans la rubrique et devant de chaque locataire, le prix de location d'une année de l'appartement, puis il fera l'addition du revenu total de la maison et en répètera le montant en toutes lettres.

II. **Profession** : Dans cette rubrique, le propriétaire désignera exactement la profession de chaque habitant adulte de sa maison. Pour ceux qui sont horlogers, il devra indiquer spécialement la partie de chacun d'eux. Les apprentis de toutes les professions seront mentionnés de la même façon. Prière d'indiquer dans la rubrique Profession ou Observations, le nom du patron de l'apprenti et, s'il y a un contrat d'apprentissage, marquer en outre contrat.

III. **Enfants de six à quatorze ans, soit ceux nés dans les années 1882 à 1890** : Si les enfants fréquentent les écoles publiques, le propriétaire écrira « le numéro de la classe » en regard des noms dans la rubrique à ce destinée. S'ils reçoivent une instruction particulière, il l'indiquera par l'abréviation : Part. Les parents sont particulièrement rendus attentifs au fait que le certificat de vaccination doit être produit sous peine d'amende, lors de l'entrée au collège.

IV. **Pompiers** : Pour les hommes qui sont incorporés, le propriétaire inscrira en regard de leurs noms le numéro de la compagnie à laquelle chacun d'eux appartient. Pour ceux qui ne sont pas incorporés, indiquer taxé. La période obligatoire de service ou de paiement de la taxe dure de 20 à 35 ans, soit les années 1861 à 1876.

V. **Rubrique vaccine** : Indiquer les enfants non vaccinés par le chiffre 1.

VI. **Chiens** : Comme la taxe sur les chiens est un élément des recettes communales, le propriétaire aura soin de remplir exactement cette rubrique en n'omettant aucun de ces animaux. La pénalité sera appliquée à l'auteur de l'omission.

VII. **Assurance mobilière** : Dans la rubrique : **Mobilier assuré**, il y a lieu de répondre par oui ou par non en regard du nom de chaque chef de ménage. Cette indication est importante, puisqu'elle peut servir de base à diverses recherches statistiques.

La rubrique 4 doit rester en blanc.

Le Vendredi 3 janvier 1896, les feuilles seront retirées par les agents du recensement qui vérifieront en même temps la tenue des registres de maison. En conséquence, les propriétaires ou leurs représentants sont expressément invités à tenir ces feuilles prêtes pour cette date, et à mettre à la disposition des dits agents les permis de domicile, les carnets d'habitation et, cas échéant, les baux de leurs locataires.

La Chaux-de-Fonds, le 14 décembre 1895.

Au nom du Conseil communal :

Le Secrétaire, EDOUARD TISSOT. Le président, PAUL MOSIMANN.

P. S. - La tenue régulière des registres de maison est recommandée aux propriétaires et gérants d'immeubles.

Vous remarquerez que le verso des feuilles du recensement doit rester en blanc ; si la page lignée ne suffit pas, il faut réclamer une feuille supplémentaire au Bureau communal, salle N° 2. 17654-2

Assortiment complet d'Articles d'Eclairage
L. A. CÉLALIER
3, Rue du Marché 3,
FABRICATION - RÉPARATIONS

12917-29

Aux Grands Magasins de Nouveautés en tous genres
A LA CONFIANCE
11, Rue Léopold-Robert 11
Locle - Chaux-de-Fonds - Bienne

RAYON DE CONFECTIONS pour DAMES

Jaquettes en cheviotte noire, forme nouvelle	Fr.	8 95
Jaquettes en bouclé noir	Fr.	12 50
Jaquettes en drap uni noir et couleurs, Fr.		29 —
Jaquettes en astrakan noir et couleurs, Fr.		33 —
Jaquettes en peluche soie, très belle qualité, Fr.		45 —
Pèlerines à capuchon, en cheviotte noire, Fr.		12 —
Pèlerines soutachées, en beaux tissus, Fr.		15 —
Pèlerines en tissus lourds, envers carreaux, Fr.		15 —
Collets en cheviotte noire, haute nouveauté, Fr.		12 50
Collets en drap uni, très belle qualité	Fr.	25 —
Collets en astrakan, nouveauté de la saison, Fr.		18 —
Grand assortiment de Collets de peluche brodée, garnis de têtes de plumes d'Autruche, dernière nouveauté		
Rotondes ourtées, doublées, le dessus en beau cachemire	Fr.	19 —
Rotondes fourrure en très grand choix, avec contreplis, depuis	Fr.	95 —

Toutes nos Confections étant soldées à la fin de chaque saison nous ne présentons que de la marchandise nouvelle. G-20*

PHARMACIE BARBEZAT
89, Rue de la Demoiselle, 89
Pharmacie ouverte le dimanche, de 8 heures du matin à midi.

J'avise ma clientèle et le public en général, que le seul véritable Sedlitz Chanteaud ainsi que les Granules dosimétriques Burggraëve-Chanteaud à Paris, portent sur chaque flacon et sur chaque boîte la signature et la photographie du D^r Burggraëve. Refuser tous produits ne portant pas cette marque de garantie. En outre, les flacons de Sedlitz sont carrés et non pas ovales ou ronds. Ceci afin d'éviter toutes confusions avec des produits qui sont des contrefaçons peu recommandables.

Soul véritable Sedlitz Burggraëve Chanteaud Granulé, à fr. 2.50 le grand flacon, et fr. 1.50 le demi-flacon. (H-1961-c) **BARBEZAT, pharmacien.**
Seul dépositaire pour le canton de Neuchâtel des Produits dosimétriques du D^r Burggraëve et du Sedlitz NUMA CHANTEAUD, à PARIS. 8745-27*

COKE, HOUILLE
Anthracite, Briquettes
J. QUADRI
Bureau : Gare des Marchandises
Téléphone LA CHAUX-DE-FONDS Téléphone

On peut aussi déposer les commandes auprès des magasins suivants :
H-3817-C 15074-17*

Mme veuve EVARD-SAGNE, confiserie, au Casino.
M. JOSEPH JENTZER, boucherie, rue de l'Hôtel-de-Ville.
M. A. LANDRY, boucherie, place Neuve 6.
M. Aug. HOFFMANN, boulanger, rue Daniel JeanRichard 27.
M. C. PELLEGRINI, épicerie, rue de la Demoiselle 99.

Magasin de Vannerie, Boissellerie, Brosserie
Place du Marché

Assortiment complet et varié en Vannerie fine, capitonnée et ordinaire. Meubles d'enfants et de poupées. Commodes, Armoires, Chaises, Tables, Lits et Bercelonnettes, Poussettes et Chars. Beau choix d'Objets en laque, porcelaine et nickel. Guéridons, Plateaux, Tables servantes. Sacoques et Ridicules h^o nouveauté.

JEUX et JOUETS

Pâte Dentifrice PAREL

Cette pâte aromatisée est devenue l'un des dentifrices préférés du public, grâce à l'amélioration constante apportée dans la fabrication, tant pour sa composition que pour sa préparation par procédé mécanique.

Ce produit hygiénique est le meilleur dentifrice, il est souverain pour l'entretien de la bouche et des dents et possède seul de toutes les préparations analogues l'effet antiseptique durable exigé à l'heure actuelle par les sommités scientifiques pour un dentifrice de bon renom et d'une efficacité réelle ; cette propriété de désinfecter d'une manière durable, c'est à dire pendant quelques heures est due en grande partie au chlorate de potasse soluble qui s'imprègne dans les tissus de la cavité buccale, pénètre dans les interstices et dans les dents creuses pour y exercer son influence bienfaisante et microbicide. 10318-62

Cette pâte d'une valeur incontestable ne contient ni sucre, ni savon, ni glycérine, substances défavorables aux dents ; il n'entre dans sa composition aucune matière inerte de sorte que chaque parcelle du produit est utile et active ; son emploi régulier préserve des maux de dents, purifie l'haleine, prévient et guérit les inflammations des gencives et de la gorge, aphtes, etc. En vente à 1 fr. 25 la boîte.

Pharmacie Léon PAREL, rue Léopold Robert 24 a, et toutes pharmacies.

Rhum blanc
de l'ILE de CUBA
(Provenance directe) 16690-1
2 francs le cruchon.
S'adresser rue du Parc 45, au 1^{er} étage.

DÉGUSTATION
du CACAO et du CHOCOLAT
KLAUS
dans la Confiserie
G. Rickli Fils
(H-1-J) Rue Neuve. 765-91*

Avis aux dames
Pour embaumer l'air de vos chambres, prenez la seule véritable
Essence de feuilles de Pin de la Forêt-Noire
Seul dépôt pour la Chaux-de-Fonds, chez Mme Schadel-Straub, fleuriste, rue Léopold Robert 82, au 2^e étage et à la Pâtisserie Vogel, rue Daniel JeanRichard. 17968

ETRENNES 1896
Grand choix de Tableaux à l'huile. Paysages du Jura et autres. Objets d'art et de fantaisie de tous prix. 17293

★ Mlle B. FAVRE ★
ARTISTE PEINTRE
81, Rue de la Serre, 81

A partir d'aujourd'hui, au magasin d'Épicerie,
71, TEMPLE ALLEMAND 71.
il sera fait le
5 pour cent d'escompte
Marchandises aux mêmes prix que dans les grands m-gasins. 17978
Se recommande, FRITZ REICHEN.

Aux parents! On prendrait en pension un petit enfant ; on désirerait avoir son petit lit. - S'adresser à Mme Louise Von Almen, au Crêt-du-Loche. 17878

Pain aux poires
(Birnenbrod).
TRESSES - TAYOLES
Boulangerie J.-J. WUSCHER
18670

— Où est-il ? Je veux le voir, je veux le voir !

— Un peu de patience... il ne rentrera sans doute pas avant le soir. C'est jour de fête à Munich : l'anniversaire de Sedan. Il rôde, avec les enfants de son âge, autour des jeux forains et des baraques... Attendons.

— Attendre, c'est impossible... Et s'il ne revenait pas ? S'il lui arrivait quelque accident ?

Darnetal se mit à rire :

— Voilà bien les mères !...

Et comme il traduisait ces craintes au père Mücke, le drapier, lui aussi, se mit à rire et ajouta :

— Oui, les mères sont les mêmes dans tous les pays. Elles s'entendraient bien mieux que les hommes, si on leur laissait le gouvernement.

— Ça, ce n'est pas bête, mon gros, murmura Darnetal.

Mais Marthe, surexcitée, ne pouvait rester là.

— Cherchons-le, dit-elle... Oh ! nous le trouverons, vous verrez.

— J'en doute, mais après tout je ne demande pas mieux que d'essayer. Seulement, quelques petits détails ne laisseront pas d'avoir leur utilité.

Et il demanda au drapier comment était Kilian, de quelle façon il était habillé.

Le placide Bavaois obéit, et ne manqua pas d'ajouter :

— A quoi bon parcourir la ville ? Tout à l'heure il sera ici.

Darnetal haussa les épaules et lui montra la jeune femme :

— Allez donc lui faire entendre raison... Un paquet de nerfs...

Marthe l'entraînait.

Kilian était sorti, après déjeuner, avec les fils de Mücke.

Mais il n'avait pas tardé à se séparer d'eux.

La fête de Sedan ne l'intéressait pas. Au contraire, et pour la première fois de sa vie, cette fête le faisait souffrir comme si ces réjouissances brutales réveillaient un deuil de son cœur, et froissaient une de ses secrètes affections.

Il était convenu la veille, avec Hans Schüler, de se retrouver dans un des coins solitaires du Jardin anglais.

Ils passeraient l'après-midi ensemble.

Ensemble, jamais ils ne s'ennuyaient ; l'enfant ne cessait jamais d'interroger ; le vieux maître ne cessait pas de répondre.

Et en effet, dès que Kilian put s'esquiver, il courut à la promenade où il ne tarda pas à rencontrer Hans Schüler assis sur une chaise et regardant couler l'eau.

Ils ne se trouvaient pas assez loin des bruits de la réjouissance publique, et d'un commun accord, sans rien dire, ils traversèrent la promenade, mettant le plus de distance qu'ils pouvaient entre leur cœur et Munich en fête.

Et ce fut ainsi qu'ils passèrent l'après-midi.

Mais il fallut rentrer.

Le drapier aimait l'exactitude, et Kilian, discipliné, tenait à ne point désobéir à son bienfaiteur.

Ils regagnèrent les rues de Munich encombrées de toute une population joyeuse.

Comme Kilian était un peu fatigué, ils marchaient lentement.

A chaque instant, ils étaient obligés, ne voulant pas

suivre la foule, de se ranger pour laisser passer un flot de peuple.

L'autôt c'étaient des fanfares, tantôt des sociétés chorales.

Les fanfares jouaient la *Wacht am Rhein*, les sociétés chantaient des chants patriotiques où revenait sans cesse le nom de la France.

Puis, c'étaient aussi des sociétés de gymnastique, et des étudiants, et des corporations avec leurs bannières.

Dans sa main ridée, Hans Schüler sentait trembler la petite main de l'enfant ; il le regarda : Kilian était très pâle et ses yeux brillaient de fièvre

— Kilian, mon enfant, ne les écoute pas.

— Ce n'est pas ma faute, père, dit le petit dont la voix tremblait.

Une bande passa, formée par d'anciens soldats, tous combattants de 1870 et réunis en société.

Tröpner marchait en tête, un drapeau à la main.

Il hurlait à tue-tête :

Trink ! Trink ! Trink !
Wenn in meiner Tasche
Noch ein Thaler klingelt !

— Ah ! voilà Tröpner, dit Kilian, celui qui était à Bazeilles, avec le capitaine Staubach.

A ce moment, il y avait tant de monde dans la rue qu'ils furent refoulés contre une porte cochère.

En même temps, juste à l'instant où Tröpner entonna sa chanson d'ivrogne, une jeune femme qui essayait de se frayer un chemin jeta un grand cri et se trouva mal.

Elle faiblit dans les bras de son compagnon.

Celui-ci lui dit tout bas :

— Du courage ! du courage !

Hans Schüler l'entendit et, montrant du doigt à Kilian :

— Tiens, voici une jeune femme et un jeune homme qui sont Français comme toi et qui, comme toi, souffrent d'entendre ces choses... Viens, mon enfant, viens.

Mais Kilian regardait la jeune femme. Celle-ci se remettait. La foule était si compacte qu'elle ne pouvait bouger de sa place.

— Père, comme ses yeux sont doux et comme elle a l'air malheureuse !

En même temps, Marthe — c'était elle — regardait l'enfant.

A cette minute, un orphéon passait.

Il chantait le refrain :

Auf gegen die Franzosen
Mit Säbel und Gewehr,
Dass von den rothen Hosen
Nicht bleibt ein Fetzen mehr !

Cela voulait dire :

< Debout contre les Français, avec le sabre et le fusil, afin que de tous les pantalons rouges il ne reste plus un morceau !... >

La main de l'enfant tressaillit dans celle de Hans Schüler pour la seconde fois. Hans regarda son élève. Celui-ci était pâle de colère, ses lèvres frémissaient.

Et soudain, avant que le vieux maître n'eût deviné, avant qu'il l'empêchât, Kilian, d'une voix aiguë qui domina le chant haineux et se fit entendre jusqu'au bout de la place, cria :

— Vive la France !

(A suivre.)

LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON

— DE —

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

Prix d'abonnement: Un an, fr. 10; six mois, fr. 5.50; trois mois, fr. 3.

PANTALON ROUGE

PAR

JULES MARY

I

BAZEILLES LE MAUDIT

DEUXIÈME PARTIE

UNE AME D'ENFANT

Mais comme celui-ci, sans doute sous l'afflux de ses souvenirs, restait un moment silencieux, il s'y décida pourtant.

— Je voudrais, mon brave garçon, vous demander un renseignement.

— Faites, monsieur le docteur; et si c'est sur la manière dont j'ai été traité à Instertburg, je peux là-dessus vous raconter des volumes.

— Non. Vous nous avez dit que vous étiez au château des Courlis, lors de l'incendie?

— Oui. Je suis payé pour ne pas l'oublier.

— Avez-vous entendu parler, à la suite de cet engagement, d'un incident particulier, aussi émouvant que dramatique, d'une jeune mère, frappée à mort, au moment où elle fuyait en forêt avec son enfant dans ses bras?

Darnetal se souleva brusquement dans son lit, si brusquement même que le docteur Noirtier s'arrêta, étonné... Le malade paraissait éprouver une émotion profonde. Il avalait difficilement sa salive.

— A boire! dit-il.

La sœur accourut. Il but. Cela lui rendit des forces. Et comme le docteur impressionné n'achevait pas, ce fut Darnetal.

— Avec son enfant dans ses bras?... un pauvre petit mioche, âgé de trois ou quatre mois à peine? Et la mère, jeune, jolie, oh! si jolie!

— Vous l'avez vue? Vous avez vu l'enfant?

— Parbleu!

— Et le soldat, le soldat du 84^e à qui la mère agonisante, croyant sa dernière heure venue, a confié cet enfant... ce soldat, vous le connaissez également, sans aucun doute?

— Sans aucun doute, dit Darnetal souriant.

— Et savez-vous ce qu'il est devenu?

— Oui.

— Parlez, parlez!

— Ce soldat, c'est moi.

— Vous! vous!

— Oui. Je vous le jure, et je vous le prouverai.

— Et l'enfant, le petit Robert, le fils de cette pauvre jeune femme?

Le visage de Darnetal se rembrunit. Ses yeux devinrent vagues.

— Ah! voilà... l'enfant...

— Il est mort?

— Je n'en sais rien.

— Comment?

— Disparu... confié à d'autres mains... mort peut-être faute de soins ou élevé en Allemagne, comme un Allemand, ce qui ne vaudrait guère mieux... Voici la chose: malade, atteint du typhus, il a bien fallu me séparer du petit que je nourrissais au biberon et qui poussait, malgré tout... oui, il poussait, le gosse... De l'hôpital, ce fut l'asile des fous... et le reste, que je vous ai raconté. Vous comprenez maintenant comment je ne suis pas mieux renseigné que vous... Mais vous connaissez donc cette histoire? Qui est-ce qui a pu vous la raconter?

— La mère.

— La mère! La mère n'est pas morte?

— Non. Recueillie par moi, je l'ai sauvée.

— Et depuis douze ans elle cherche son fils?

— Pendant douze ans la folie l'a empêchée de souffrir de sa disparition. Mais depuis quelques jours elle est guérie.

— Et elle se souvient?

— Elle demande son fils. Elle vous réclame à grands cris.

Darnetal, bien pâle déjà, semblait pâlir encore.

Et il répétait, navré, désespéré:

— Qu'est-ce que je vais lui dire, mon Dieu!

— La vérité, si cruelle qu'elle soit.

— Je ne suis coupable de rien, moi, dans tout ce qui arrive. Je l'aimais déjà, ce petit, je vous le jure, et quand j'ai voulu partir de l'hôpital de Wesel, quand j'ai assommé le casque pointu qui s'opposait à ma fuite, je n'avais pas d'autre but que de retrouver l'enfant, de savoir ce qu'il était devenu pendant ma maladie.

Il se mit à pleurer.

— Remettez-vous, Darnetal, reposez-vous. Demain,

lorsque vous serez moins fatigué, je vous reverrai, et je vous amènerai la mère, celle qui vous a dit autrefois : « Vous êtes bon puisque vous êtes brave... Je vous en conjure, ne laissez pas périr mon enfant ! »

— C'est cela, oui, c'est bien cela qu'elle m'a dit, la pauvre petite. Ah ! comme elle était pâle ! Elle n'avait plus une goutte de sang dans les veines. Et les balles qui chantaient, qui chantaient, tout le temps, au-dessus de sa tête !

— A demain, donc.

— Oui, monsieur le docteur, à demain.

Rentré chez lui, le médecin hésita à parler à Marthe de cette rencontre.

N'était-ce pas là, pour la jeune mère, une douleur nouvelle ?

Mais il n'hésita pas longtemps.

Son devoir était de tout lui dire. L'instinct maternel si puissant trouverait peut-être là un indice, une espérance.

Et avec prudence il la mit au courant.

Il fut effrayé de l'exaltation où la mit cette nouvelle.

— Vous le voyez, mon ami, vous le voyez, Dieu est avec nous.

— Ne vous faites pas d'illusions, je vous en prie.

— Je retrouverai mon enfant, j'en suis certaine maintenant.

— Marthe, Marthe, prenez garde !

— Oh ! mon ami, je le reverrai donc !

Il eut beau faire. Elle ne l'écoutait même pas.

Le lendemain elle accourut à l'hôpital avec le docteur.

Depuis la veille, elle ne vivait plus.

Quand elle fut devant le lit de Darnetal, elle resta si impressionnée qu'aucune parole ne vint à ses lèvres.

Elle se contenta de joindre les mains, suppliant ainsi, avec un geste d'une éloquence irrésistible, le soldat de tout lui raconter.

Il comprit et s'exécuta.

Il la regardait tout en racontant.

Et il pensait :

— Oui, il y a bien longtemps, et pourtant je la reconnais... Elle est bien belle... Et comme elle semble douce et bonne... Je n'aurais pas pu oublier sa figure, bien certainement.

Marthe, fiévreuse, demanda :

— Lorsque vous avez été conduit à l'hôpital de Wesel, savez-vous du moins à qui mon enfant a été confié ? C'est de là qu'il faut partir pour le retrouver.

— A une brave femme qui tenait la cantine des baraquements où étaient enfermés les soldats français prisonniers.

— Son nom ?

— Catherine Mücke.

— Bien. Nous irons à Wesel et nous verrons Catherine Mücke.

Darnetal se gratta l'oreille.

— Excusez, je vous suis dévoué et je ne demande pas mieux que de vous faire plaisir... mais je voudrais bien ne pas remettre les pieds là-bas.

— Pourquoi ?

— J'ai peur qu'on me repince.

— Nous serons prudents.

Darnetal haussa les épaules.

— Après tout, maintenant qu'on sait ici que je ne suis pas mort et que je ne suis pas fou, je compte sur vous,

monsieur le docteur, pour me réclamer s'il m'arrivait une mauvaise aventure.

— Oui, oui, comptez sur moi.

— Et laissez-moi vous dire, ajouta Darnetal, que la raison qui m'a conduit à Compiègne, c'est que je désirais tout d'abord me renseigner sur la jeune dame qui m'avait confié le petit. Était-elle connue ? Ensuite, je me serais arrangé, tout de même, pour retourner là-bas, bien que sans enthousiasme.

Il fallut attendre la guérison complète de Darnetal.

Le soldat n'était pas malade, nous l'avons dit ; il était seulement dans un affaiblissement profond.

La convalescence dura près d'un mois.

Un mois d'impatience, un mois d'angoisses, un mois de prières, pour Marthe !

Enfin Darnetal fut rétabli.

Il se déclara prêt à entreprendre son voyage.

Ils partirent le lendemain même de sa sortie de l'hôpital.

Trois jours après, ils étaient à Wesel sur le Rhin.

Ils se mirent en campagne aussitôt, à la recherche de la cantinière.

Ce fut le lendemain seulement qu'ils apprirent la vérité.

Catherine était partie, après la guerre, pour Munich.

On ignorait ce qu'elle était devenue. Le bruit avait couru qu'elle était morte, mais là-dessus aucune certitude.

Ils partirent pour Munich.

Marthe, fiévreuse, se demandait avec épouvante si Dieu ne l'abandonnait pas.

Elle était partagée entre l'horreur d'apprendre que son fils n'existait plus, et la joie divine de le retrouver enfin, de le presser dans ses bras, de le couvrir de caresses, de l'appeler :

— Mon fils, mon enfant aimé...

Darnetal n'était pas moins ému.

Dans le trajet de Wesel à Munich, il racontait à Marthe, pour la dixième fois, les mille petits détails de cet abandon et de l'élevage de l'enfant, au hasard des campements des prisonniers, à la belle étoile, dans les wagons mal fermés, dans la boue, sous la pluie.

Il l'aimait, cet enfant, avec un cœur de père.

Marthe, toujours, lui adressait les mêmes questions :

— Il n'a pas trop souffert ?

— Dam ! vous savez, le biberon...

— Il n'a pas été malade ?

— Ça, jamais, une santé de fer...

Et il ajoutait, sans remarquer la pâleur subite de la mère :

— En voilà, un rude soldat, pour plus tard !

Mentalement, Marthe disait :

— Soldat ! Jamais, jamais !

C'est ainsi qu'ils arrivèrent, la nuit, à Munich.

Dès le matin, ils commençaient leurs recherches.

Munich est une grande ville. Les gens qui portent ce nom de Mücke, commun en Allemagne, y sont nombreux. Ils ne se décourageaient pas.

Ils allaient de famille en famille, posant partout la même question : un tout jeune enfant au maillot, recueilli par un soldat français, amené à Wesel, confié à une cantinière allemande, Catherine Mücke.

Partout la même réponse :

— Nous ne savons pas.

Et cette réponse, c'était Darnetal, désespéré, qui la traduisait à Marthe, dont la fièvre devenait inquiétante.

Ils parcoururent ainsi tous les quartiers de la nouvelle ville.

Puis, ce fut le tour de la vieille cité aux rues tortueuses et aux maisons pittoresques.

Et la première maison à laquelle ils s'adressèrent fut celle du marchand de draps, qui portait aussi ce nom de Mücke, qui devenait comme une hantise dans leurs cerveaux éfolés.

— Mücke ! disait l'enseigne.

Ils entrèrent en tremblant.

Le père Mücke se disposait à se rendre à la Brasserie royale.

C'était fête, ce jour-là, du reste, à Munich, fête à Munich comme dans toute l'Allemagne : jour de joies bruyantes et de souvenirs de triomphes et de provocations haineuses.

On fêtait l'anniversaire de la bataille de Sedan.

Le magasin du marchand de draps était fermé, comme tous les autres magasins, mais le corridor voisin de la boutique conduisait aux appartements qui donnaient sur une cour intérieure.

Elle entra, timide, découragée presque.

Plus elle avançait dans ce voyage et plus ses recherches lui semblaient aventurées. Chaque démarche infructueuse représentait une chance de moins. Elle perdait l'espérance.

C'était Darnetal qui toujours prenait la parole.

Parfois, à son accent, on s'apercevait qu'il était Français et on lui répondait dans la langue de son pays.

Alors Marthe se substituait à lui et interrogeait.

Mücke n'entendant pas le français, Marthe dut se contenter d'écouter et de scruter sur la physionomie expressive de Darnetal quelles pouvaient être les réponses qu'il recevait.

Le marchand de draps, voyant deux étrangers, les avait poliment invités à s'asseoir.

Lui-même avait pris une chaise, tout en fumant sa longue pipe à fourneau de porcelaine d'où s'échappait une fumée âcre et nauséabonde.

La conversation commença.

C'étaient partout les mêmes questions : un tout petit enfant recueilli par un soldat français prisonnier en Allemagne et qui, à Wesel, avait été confié à une cantinière du nom de Mücke ? En avait-on des nouvelles et pouvait-on fournir sur lui quelques renseignements ?

Aux premiers mots de cette histoire, Marthe, attentive, avait surpris un étonnement profond, une sorte d'émotion même sur le visage placide du père Mücke.

Et chose qui, chez le marchand, était si rare que personne ne se rappelait l'avoir vue, Mücke avait retiré sa pipe de sa bouche, bien qu'elle fût loin d'être éteinte.

Ses petits yeux bleus clignotèrent. Il toussa.

Mais il n'interrompit point le récit de Darnetal et laissa celui-ci parler jusqu'au bout.

Marthe, fiévreuse, les mains convulsées, Marthe le regardait et, dans le fond de son cœur, une voix lui criait que cet homme savait quelque chose.

Oui, oui, cela se lisait clairement sur sa figure.

Et elle joignit les mains, en l'implorant.

— Monsieur, oh ! monsieur, si vous le connaissez, si vous l'avez vu, dites-le-nous !

Mücke était loin d'être un méchant homme ; son in-

telligence était bien épaisse, bien alourdie, se mouvant dans un cercle extrêmement restreint, mais il faut lui rendre cette justice : il n'avait jamais considéré Kilian autrement que comme le dernier venu de ses enfants. Il enveloppait sa famille, y compris le petit abandonné, de la même affection indifférente.

Kilian, nous l'avons dit, n'avait pas été malheureux auprès de lui et il n'avait pas eu de peine à prendre son parti bien vite des petites tracasseries enfantines qu'il plaisait parfois aux fils de Mücke de lui susciter.

Le marchand demanda à Darnetal, montrant Marthe :

— Quelle est cette dame ?

— La mère.

— Ah ! je comprends, je comprends... elle a dû bien se désoler, depuis si longtemps... Comment se fait-il qu'on n'ait pas commencé les recherches plus tôt ?

Darnetal dut raconter son histoire, celle de Marthe.

— Monsieur, par pitié, si vous savez quelque chose... disait celle-ci.

— Que dit-elle ? demanda le drapier.

— Monsieur, répondit Darnetal avec émotion, on dirait que cette dame a deviné que vous pouviez lui faire retrouver son enfant.

La large figure de Mücke s'inclina par deux fois.

— C'est vrai, la mère a raison.

Darnetal se leva brusquement.

Il n'osait croire ce qu'il venait d'entendre ; sa connaissance de la langue allemande n'étant pas très grande ; il craignait d'avoir mal compris. Il se fit répéter par deux fois.

Et au cri de joie qu'il poussa, Marthe faillit s'évanouir.

— Mon fils ? mon fils ?

— Il sait ce qu'on a fait de lui...

— Vivant ? Est-il vivant ?

— Oui, oui, fit Mücke, souriant, répondant à Darnetal.

Et les questions se pressèrent, pendant que près des deux hommes, Marthe, haletante, essayait de saisir le sens de ces paroles sur leurs lèvres, avant même que Darnetal les lui traduisit.

Et comme cette traduction se faisait attendre :

— Oh ! mon ami, disait Marthe, c'est à en mourir.

Alors, le jeune homme se hâta, certes aussi troublé qu'elle :

— Voici : Mücke, le drapier, est le frère de Catherine, la femme qui tenait la cantine des baraquements de Wesel... Catherine est morte, et Kilian — c'est le nom qu'on a donné à votre petit Robert — a vécu ici même depuis lors, avec les enfants de ce brave homme. Mücke dit qu'il est gentil au possible et très intelligent... Il ne le verra pas partir sans tristesse, car il s'était habitué à le considérer comme un de ses fils, selon son expression : il ne faisait plus de différence.

Marthe, sans force, se laissa tomber aux genoux du vieux drapier et lui embrassa les mains.

Elle ne put dire que :

— Oh ! monsieur, monsieur, soyez béni pour tant de bonheur !

Et elle s'évanouit.

Darnetal la soigna, la fit revenir à elle.

Mücke, dans l'émotion de tous ces événements, avait oublié la Brasserie royale et négligeait de rallumer sa pipe.

Le premier mot de Marthe, traduisant sa première pensée :

TOMBOLA
de la Société de chant
L'HELVETIA
Exposition des lots
au **CERCLE MONTAGNARD**
du 28 DÉCEMBRE 1895 au 2 JANVIER
dès 1 heure à 10 h. du soir,
(le lundi 30 décembre excepté).

Pendant l'Exposition, 18129-3
Grands Concerts

Tirage irrévocable de la
TOMBOLA le 2 JANVIER.

Hôtel du SOLEIL
Gasthof zur Sonne

Pendant les fêtes de Noël et Nouvel-An!

BOCK-BIER
de la Brasserie Ulrich frères.

Restauration à toute heure. Bonnes
consommations.

BONS LITS. — Prix modérés.
Se recommande, 18067-3
J. BARBEN-STAUFFER.

J. Ledermann-Schnyder
61, rue de la Serre 61

BIÈRE double
brune et blonde
de qualité extra-fine du SALMENBRÄU.
à Rheinfelden. 18156-2

DÉPOT DE BIÈRE
TÉLÉPHONE **Edgar WIXLER** TÉLÉPHONE
90, — Rue du Parc — 90.

BOCK-BIER
de la Brasserie FELITSCHLOESSCHEN
RHEINFELDEN 17941-1

COMESTIBLES
Rue Léopold Robert.
Maison du Grand Hôtel Central.
TÉLÉPHONE 17827-95
Huîtres
Marennes vertes, Portugaises, Arcachon
Arrivage chaque jour.
Petits Poulets
depuis 1 fr. 30.
Se recommande, Jules Rossel fils.

ÉPICERIE-CHARCUTERIE
Dépôt de la CHARCUTERIE VIENNOISE
Rue du Temple Allemand 109,
Tous les samedis soir
Dès 6 1/2 heures, 18065-1

TRIPES à l'emporté
On prendrait encore quelques PENSION-
NAIRES à 1 fr. 30 par jour.
ON SERT à LA RATION
17976-2 Se recommande.

TRIPES à emporter
Tous les samedis soirs sans exception,
dès 6 1/2 heures, 18065-1
Tripes bouillies à 60 centimes
la ration.
Pommes de terre. à 10 c. la ration.
Se recommande,
Mme E. HUGUENIN, rue de Bel-Air 28 d.

SALAMIS DE MILAN
Première qualité
Luigi Rezzonico
H-3296-0 LUGANO 18086-4
Exportation

Par suite de cas imprévu
A LOUER

pour St-Georges, Juin ou St-Martin 1896,
un LOGEMENT de 3 pièces, situé au cen-
tre, dans une des plus belles expositions
de la Chaux-de-Fonds, soleil levant, du
midi et du couchant Installation d'eau, de
gaz pour éclairage, cuisine et chauffage.
Par sa situation à 80 pas de l'Hôtel de-
Ville, il conviendrait parfaitement à un bu-
reau d'affaires. (H-4443 c) 18222-2
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Brasserie Muller Frères
18163-2
Pendant les fêtes,
BOCK-BIER
ainsi que chez tous leurs clients.

Grand choix de Pipes en bruyère, etc.
Pots et Blagues à tabac,
● Etais à cigares,
CANNES, etc.
A LA CIVETTE
Gros CIGARES & TABACS Détail
E. SOMMER, successeur de Ch. Brandt
SPÉCIALITÉ
de Pipes & Porte-cigare
en véritable écume de mer
Tabatières et Porte-monnaie

A l'occasion des fêtes de fin d'année, on vendra à la
Boucherie-Charcuterie J. SCHWEIZER
5, Passage du Centre 5,
JAMBON bien fumé, 1^{re} qualité, 85 c.
le demi-kilo
LANGUES DE BŒUF salées ou fumées, la pièce 3 FR. 80 17907-5
On porte à domicile. TÉLÉPHONE
Envoi franco pour expéditions au dehors. — Se recommande, J. SCHWEIZER.

ESCOMPTE 5 POUR CENT | **ESCOMPTE 5 POUR CENT**
GUINAND & DUPUIS
ancien Magasin OSCAR NICOLET
4, PLACE NEUVE, LA CHAUX-DE-FONDS
VINS FINS
Malaga ouvert, le litre fr. 1.35
Muscat ouvert, le litre > 1.10
Madère, Marsala, etc.
Rabais par quantité.
LIQUEURS DOUCES
Kummel de Riga extra.
Anisette de Bordeaux.
Crème de Menthe.
Parfait Amour, etc.
LIQUEURS
VERMOUTH ouvert, le lit. fr. 0 85
VERMOUTH bouché, dep. fr. 1.10
Turin et Cinzano.
ABSINTHE, le litre bouché dep.
2 fr.
BITTER DENNLER.
COGNAC bouché, le litre depuis
1 fr. 60.
COGNAC Fine Champagne, le
litre fr. 2.75 et 3.50.
RHUM bouché, le litr. dep. 1.90
Jamaïque et Martinique.
KIRSCH vieux bouché, le litre
depuis 3 fr.
Vieux MARC de France et
LIQUEURS en tous genres.
VINS EN BOUTEILLES
NEUCHATEL blanc, 80 c. la bout.
NEUCHATEL rouge, etc.
Beaujolais, Mâcon, Arbois.
Bourgogne, Bordeaux, etc.
LE LITRE, VERRE PERDU
CHAMPAGNE français, grand
mousseux, 3 fr. 50 la bout.
CHAMPAGNE MAULER & Co,
3 fr 50 la bouteille.
ASTI MOUSSEUX, la bout 1 fr.
50 verre perdu; le litre ouvert
1 fr. 50.
BORDEAUX
pour malades, depuis 1 fr. 20 la
bouteille.
FRUITS SECS
et de dessert
Dattes, la boîte 1 fr. 25.
Dattes ouvertes, à 80 c. le kilo.
Raisins Malaga, dep. 75 c. le
demi-kilo.
Raisins sans grains.
PRUNEAUX, dep. 55 c. le kilo.
PrunEAUX sans noyaux.
Fruits évaporés.
Pommes pelées et Abricots,
Brigoles, Pêches.
Ananas en conserves, etc.
NOIX, NOISETTES
AMANDES
SERVETTES
Tommes de Savoie. Fromages.
SAUCISSES excellentes.
J 4 MBONS fumés et désossés-
SARDINES, 35, 45, 65, 80 c, 1 fr.
1 fr. 45.
Thon, 35, 40, 45, 75, 90 c.
Saumon, Homard, Langues, etc.
HARENGS, marinés, au vin blanc.
QUENELLES de volaille, extra.
Bigarreau Guignolet, qualité extra, 3 fr. le litre
Eau de Cologne | Biscuits 60 c. le demi-kilo Biscuits
Eau de Boto | CHOCOLATS, Cartonages fantaisie
FONDANTS, depuis 2 fr. 40 le demi-kilo.
ORANGES extra, 80 c. la douzaine. | Thés
en tous genres
Pâtés froids de Genève
Première marque, Arrivages Samedi 28 et Mardi 31 Décembre.
On porte à domicile. On expédie au dehors.
18211-3 | H-2910-c
TÉLÉPHONE | TÉLÉPHONE

MAROQUINERIE en liquidation
Papeterie A. Courvoisier, Place du Marché.

GRANDE SALLE du
Restaurant des Armes-Réunies
Dimanche 29 Décembre
dès 7 1/2 h. du soir,
-Soirée Littéraire-
et Musicale
donnée par la
Société de Jeunes Gens L'AMITIÉ
Le Concert sera suivi d'une
Soirée Dansante
(Excellent Orchestre) 18231-2
Entrée libre | Entrée libre

Régulateurs, Pendules
et REVEILS
Modèles nouveaux et variés.
Prix modérés et facilités de paiement.
chez
E. LEUTHOLD
24, Crétets, 24
Régulateurs à ressorts et à
poids, sonneries cathédrales et
répétitions. 15280-1
Beau choix dans tous les genres
et marchandise garantie.
Assortiment de Montres égrenées
ancré et cylindre.
Réparations soignées.
PRIX MODÉRÉS. | PRIX MODÉRÉS.

NOUVEL-AN G^d choix d'Ar-
ticles fantaisie
COUPES et VASES à fleurs.
FLEURS et CORBEILLES garnies
ALBUMS à photographies
NECESSAIRES peluche et cuir.
BOITES à BIJOUX.
BOITES à gants et à mouchoirs.
BUVARDS garnis. — SCRAPS
SACOCES et RIDICULES peluche.
GANTS de PEAU pour dames et
messieurs.
CRAVATES, NEUDS, RÉGATES.
TABLIERS satin et fantaisie.
PELLETIERES
PELISSES, — MANCHONS, — BOAS.
AU 1640-37
BAZAR NEUCHATELOIS
Prix très avantageux.

BRASSERIE de la
METROPOLE
CE SOIR et jours suivants
dès 8 heures. 18111-3^e
GRANDE REPRÉSENTATION
donnée par le célèbre professeur
F. WETTGES
Tous les soirs, grand Intermezzo par
le **Clown GEO.**
Pantomimes de 8 personnes
Dimanches et Fêtes, dès 8 h.
MATINÉE
ENTRÉE LIBRE

Brasserie TIVOLI
PLACE D'ARMES 18212-2
SAMEDI, dès 8 heures, et DIMANCHE,
dès 2 h. de l'après-midi,
Soirées et Matinées de familles
données par la troupe complète du
Chansonnier populaire
Nicolo ANSALDI
M. ALBERT, comique grime.
Mlle **MAGDA**, diction et tyrolienne
nationale.
Mlle **JEANNE**, chanteuse de genre.
ENTRÉE LIBRE

Ces Concerts, les derniers don-
nés par la troupe Ansaldi, sont
recommandés par leur variété et la par-
faite correction du programme.
SAMEDI, à 10 heures du soir, numéro
sensational inédit.

COMMIS-COMPTABLE
Un jeune homme bien au courant de la
fabrication d'horlogerie et connaissant à
fond la comptabilité, trouverait emploi de
suite dans une bonne maison. Bonnes ré-
férences exigées. — S'adresser sous chif-
fres **F. B. 18132**, au Bureau de l'IMPAR-
TIAL 18182-2

COFFRE-FORT
On demande à acheter un bon coffre-
fort. — Adresser les offres au Notaire Ju-
les-F. Jacot, au LOGLE. 18223-3
Grand assortiment d'ETOFFES
haute nou-
veauté pour Messieurs. Se recommande,
Jacob LAUPER, M^e-Tailleur,
RUE DU PUIITS 9.
15786-6

J. GÄLLER
10, Place Neuve 10
SOUS-VÊTEMENTS - ARTICLES JÆGER
Camisoles, Caleçons, Chemises de touristes, Sous-Tailles, Cache-Corsets,
Bas, Chaussettes, Gilets de chasse.
Grand choix de
Tabliers
en tous genres.
Mouchoirs
Fil d'Irlande.
Mouchoirs
Fil, fabrication suisse.
Mouchoirs
Coton.
Mouchoirs
Couleur.
Mouchoirs
Batiste.
Mouchoirs
avec initiales.
Mouchoirs
Fantaisie. — **POCHETTES.**
Excellente Qualité
Grand Assortiment.
GANTS VOILETTES
JUPONS laine — JUPONS moirés
JUPONS soie, JUPONS blancs.
CORSETS — RIDEAUX
CHALES russes, CHALES soie, FICHUS
CHALES fantaisie, Écharpes, Pèlerines,
Figaros, Fanchons, Bacheliques.
Articles pour Enfants
Dentelles et Entredoux, Broderies, Cache-points. 17582-4